

ZOOM'ART 15 : La démocratisation de l'art et son imposture

Dans « Propos sur la démarche figurative en art actuel », Igor Kubalek explore la place de la figuration dans l'art contemporain de l'« Époque Formidable ».

Le Faux Mirage de la démocratisation de l'art

L'avènement de cette « Époque Formidable » dans le domaine des arts plastiques s'est particulièrement manifesté dans la seconde moitié du XXe siècle, période marquée par la quasi-disparition de l'individu, à l'exception de quelques artistes majeurs comme Yves Kleinⁱ ou George Baselitzⁱⁱ. Cette phase a vu émerger le « Faux Mirage » de la démocratisation de l'art : une dilution de l'art dans le quotidien, notamment à travers le design, et une ouverture qui a permis à d'autres formes d'expressions artistiques que la figuration occidentale d'émerger. Le décor s'est alors substitué à l'art dans certaines cultures, comme dans l'art islamique ou asiatique, tandis que l'abstraction a pu devenir un emblème pour d'autres traditions, telles que l'art judaïque, et l'introduction dans l'art occidental de l'art aborigène, ou encore l'art primitif. La pire « démocratisation » est l'infantilisme de certains objets « conceptuels » : l'anal-plug géant vert, appelé *Tree*, de Paul McCarthy sur la place Vendôme en 2014, par exempleⁱⁱⁱ.

ⁱ Yves Klein : Manifeste de l'Hôtel Chelsea, New York, avril 1961.

ⁱⁱ George Baselitz et Egon Schönebeck : Premier Manifeste Pandémonium, Berlin, novembre 1961.

ⁱⁱⁱ Tree était une sculpture gonflable controversée de 24 mètres de haut de l'artiste Paul McCarthy qui a été brièvement installée sur la place Vendôme à Paris en octobre 2014 dans le cadre d'une exposition intitulée "Hors les murs", à la Foire internationale d'art contemporain de Paris (FIAC).



iK : Maternité. Namibie. Xylogravure sur chromolux à l'acrylique colorée à l'huile. 100 x 70 cm. 2025.